

# LINA BO BARDI TOGETHER

EXPOSITION DU 13 NOVEMBRE 2013 AU 19 JANVIER 2014



© Bob Wolfenson

*« [...] Je n'oublie jamais le surréalisme du peuple brésilien, son inventivité, son plaisir à se réunir, à danser et à chanter. C'est pourquoi j'ai dédié mon travail à Pompeia aux jeunes, aux enfants et aux personnes du troisième âge : à eux tous ensemble. »*

*Lina Bo Bardi*

# LINA BO BARDI EXPOSÉE

En 1989, l'université de São Paulo ouvre la première et seule exposition rétrospective consacrée à Lina Bo Bardi. Inaugurée le 14 avril par l'architecte âgée de 74 ans, l'accueil enthousiaste qui est réservé à l'architecte contraste avec le refus trente ans auparavant de cette même institution d'accorder à la brésilienne d'adoption un poste d'enseignante permanente. La personnalité singulière, parfois provocante et toujours inclassable de Lina Bo Bardi explique peut-être la reconnaissance tardive de l'œuvre pourtant majeure de cette figure de la modernité tropicale.

Architecte, designer, rédactrice, critique, commissaire d'exposition, collectionneuse... la carrière de Lina Bo Bardi s'invente multiple et populaire. « Staliniste », « anti-féministe », cette « personne unique<sup>[1]</sup> », selon ses termes, n'a eu de cesse de transcender les genres pour tenter de saisir l'éthique, la définition et le rôle même de l'Architecte. En résulte, chose remarquable, une quinzaine de réalisations composites qui ne révèle aucune dépendance formelle, mais une grande diversité d'actions et une variété de vocabulaires, de l'enveloppe au mobilier, à la croisée des champs et des cultures. Plus fidèle au concept d'émancipation de la modernité qu'à l'abstraction et au formalisme, l'ancienne élève de Gio Ponti interprète et réinterprète les préceptes modernes, y compris dans leur matérialité, des pans de verre de la Casa de Vidro (1949-1952) au béton brut du SESC Pompeia (1977-1986). Avec Lina Bo Bardi, il n'existe jamais de solution préétablie ou de recette préconçue ; ni matériau fétiche, ni assemblage miracle, mais un corpus d'espaces libérés, à l'image des grandes galeries du MASP de São Paulo (1957-1969).

Feuilleter le portfolio de ses œuvres invite à la découverte de croquis spontanés et habités, de propositions métissées et généreuses, en réponse à des contextes politiques et des enjeux divergents. L'ensemble aux contours variables et à la géométrie forte balance entre contenu et forme et témoigne d'avancées, d'ordre et de progrès, emblème d'un pays et d'un peuple en

construction. Ses architectures reposent tant sur l'expérimentation que le process de fabrication et le développement du programme, rendant sa production attentive aux aspirations de ceux qui la vivent. Lina Bo Bardi s'attache aussi aux arts modestes et populaires, à l'empreinte et l'histoire des lieux. « Il est indispensable de considérer le passé comme un présent historique, toujours vivant, nous aidant à éviter les pièges » et de « construire un autre présent, un « véritable » présent<sup>[2]</sup> ». En associant la pratique et la technique à la nécessité de prise en compte du savoir-faire quotidien et de la vie des gens, Lina Bo Bardi écrit, au fil des chantiers, ses architectures comme des aventures humaines.

En 2010, les commissaires japonais de la douzième biennale internationale de Venise, Kazuyo Sejima et Ruy Nishizawa rendaient enfin hommage dans son pays natal à Achillina di Enrico Bo dite Lina Bo Bardi. Dresser le portrait aujourd'hui à Paris de cette architecte, à l'orée du centenaire de sa naissance, tend à rendre compte de l'influence de cette héroïne, capable de défier l'idée même de gravité pour permettre à chacun, et tout particulièrement aux jeunes architectes, de découvrir son engagement, comme l'ont entendu vingt-quatre ans auparavant les étudiants de l'université de São Paulo lors de la conférence inaugurale. « Quand on dessine, même en temps qu'étudiant, il est important que le bâtiment ait un usage et soit l'expression de cet usage. Il est indispensable que le projet ne tombe pas du ciel sur la tête de ses habitants, mais qu'il soit plutôt l'expression d'un besoin. » (...) « vous devez toujours chercher l'objet approprié et idéal qui pourrait aussi être qualifié par cet ancien terme qu'est « la beauté »<sup>[3]</sup>»

Alexandre Labasse  
Directeur Général du Pavillon de l'Arsenal

[1] Lina Bo Bardi, conférence à la Faculdade de Arquitectura e Urbanismo de Sao Paulo, Brésil 14 avril 1989

[2] idem

[3] idem



© Tapio Snellman, SESC - Fábrica da Pompeia, São Paulo , 1977 - 1986



© Tapio Snellman, SESC - Fábrica da Pompeia, São Paulo 1977 - 1986

*« Standardiser signifie élargir le champ des possibles, rendre accessible au plus grand nombre des choses réservées à peu de gens, et donc « améliorer », car il est plus facile d'étudier en profondeur un élément simple qu'une série indéfinie et illimitée de ces éléments. »*

*Lina Bo Bardi*

# LINA BO BARDI TOGETHER

EXPOSITION 13.11.2013 AU 19.01.2014

Exposition créée en partenariat avec **Arper**  
avec le soutien de l'**Instituto Lina Bo e P.M. Bardi** et du **SESC**

Commissariat : **Noemí Blager**  
Installation artistique : **Madelon Vriesendorp**  
Installation vidéo : **Tapio Snellman**  
Photographies de la Casa de Vidro : **Ioana Marinescu**  
Scénographie : **Assemble**, architectes

Lina Bo Bardi respecte les gens plus que tout : leur énergie, ce qu'ils expriment, la liberté collective. Elle tente de faire disparaître hiérarchies et divisions en créant des architectures qui reflètent la texture et la diversité de son pays d'adoption, le Brésil, et en organisant des expositions d'art populaire, dans lequel elle perçoit la poésie de tous les jours. Partout dans son travail – architecture, design de mobilier, expositions, écriture, illustrations, mises en scène –, elle manifeste un sens de la vérité et de l'intégrité, et vit elle-même en accord avec ses idées sociales et artistiques. Pour Lina, un jouet d'enfant en forme de zèbre fabriqué à la main peut figurer à côté d'une peinture de De Chirico ou d'un mobile de Calder, et inspirer une nouvelle conversation.

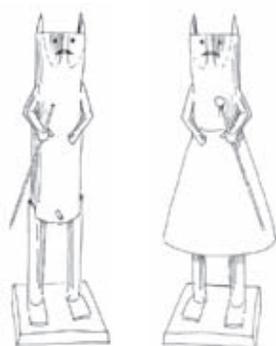
Cette exposition, qui a voyagé de Londres à Paris en passant par Vienne et Bâle, révèle non seulement la face connue de Lina Bo Bardi – ce qu'elle crée au SESC Pompeia, qui continue de vivre en interaction avec les rues de São Paulo –, mais aussi son monde intime : l'univers qu'elle crée pour elle-même et son mari, Pietro Maria Bardi, dans la maison de Verre (1951).

Née à Rome en 1914, Lina Bo Bardi, engagée en faveur de l'architecture moderne, part vivre à São Paulo en 1946, s'immergeant dans les idées politiques et la culture du Brésil. Mais le véritable tournant intervient entre 1958 et 1964 quand, à

Salvador de Bahia, où elle vit, elle découvre les racines de la culture populaire brésilienne, faite « d'épreuves et de poésie », et mélange celles-ci avec les valeurs du Mouvement moderne. Elle utilise des techniques de construction spécifiques enseignées par les artisans locaux pour la conception du Museu de Arte Popular do Unhão, Bahia (1959). Elle a également pour projet la création de centres d'artisanat et d'écoles de design industriel. Selon ses propres mots : « Il se devait d'être un musée d'art, art au sens de création et d'événements quotidiens. »

Des années plus tard, à São Paulo, Lina Bo Bardi est chargée de la conception du SESC Pompeia, un centre de loisirs bâti dans une ancienne usine. Elle y distribue les espaces sans hiérarchie : nager y est aussi important qu'apprendre à tisser, assister à un concert de jazz ou jouer aux échecs. Elle crée une culture de la convivialité et de la liberté dans la diversité, qui perdure aujourd'hui : c'est un environnement où les différentes générations dialoguent entre elles, et où les matériaux qui constituent le bâtiment s'insèrent parfaitement dans le tissu urbain.

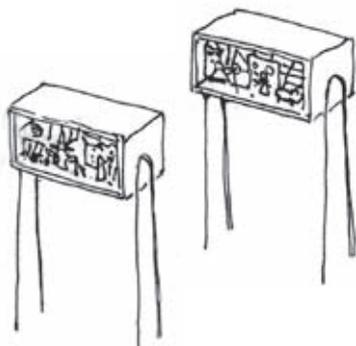
## Œuvres de Madelon Vriesendorp



Figures en carton et en mousse peintes à l'acrylique, créées par Madelon Vriesendorp. L'artiste s'est inspirée des divinités Exu du Candomblé, la religion afro-brésilienne, qui symbolisent le mouvement et l'équilibre, et relie le monde matériel au monde spirituel.



Mains en papier par Madelon Vriesendorp. Un hommage de l'artiste à une partie importante du processus créatif de Lina. Elles font aussi référence à l'affection qu'avait Lina pour l'artisanat brésilien.



Objets en carton recyclé créés par les enfants de l'atelier organisé par Madelon Vriesendorp au Solar do Unhão, musée d'Art moderne de Bahia, réalisé par Lina Bo Bardi en 1959.

L'exposition « Lina Bo Bardi : Together » est un hommage au travail de Lina Bo Bardi ainsi qu'à sa philosophie. Elle ambitionne aussi de montrer la vitalité et l'élan créatif que son œuvre et ses écrits continuent d'inspirer, particulièrement aujourd'hui où l'on redécouvre son travail au-delà des frontières du Brésil.

Les mots de Bo Bardi, ceux qu'elle écrit et ceux qu'elle prononce, ont autant d'importance que ses dessins et ses architectures. C'est pourquoi sa voix intervient immédiatement dans les escaliers qui donnent accès à l'exposition avec une « pluie » de citations en français, en portugais et en anglais, tenues par des mains en papier – un motif souvent dessiné par Lina – créées par l'artiste Madelon Vriesendorp.

Dans le vide central, et perceptibles dès le niveau inférieur, des agrandissements photographiques de Lina et de ses dessins sont suspendus dans le vide, répondant à la chronologie qui court autour cette trémie.

L'exposition, qui se développe comme un ruban, explore les aspects publics et privés de la vie et du travail de Lina Bo Bardi. Elle se divise en trois parties. D'un côté se trouve l'installation principale, créée par Madelon Vriesendorp, qui a dirigé des ateliers au Solar da Unhão, dans le musée conçu par Bo Bardi. L'artiste mêle aux objets fabriqués lors de ces ateliers ses propres créations, inspirées de la culture populaire brésilienne, de l'artisanat brésilien (jouets, ustensiles, objets d'art et objets rituels) trouvés sur les marchés locaux, tandis que les séquences du film de Tapio Snellman, projetées sur des écrans et au sol, explorent les textures, les couleurs, les sons et la vie générés par le SESC Pompeia à São Paulo, tissant des parallèles avec la ville de Salvador.

De l'autre côté, un documentaire sur Lina Bo Bardi, réalisé dans les années 1980 et accompagné de textes, permet aux visiteurs d'entrevoir l'univers intime de la Casa do Vidro, à São Paulo (qui abrite aujourd'hui l'Instituto Lina Bo e P. M. Bardi). Les photographies de Ioana Marinescu et la vidéo de Tapio Snellman montrent les objets (des jouets aux coquillages en passant par les

objets d'art et les éléments recyclés) avec lesquels Lina choisit de décorer son environnement personnel. Elles sont accompagnées de trois modèles de la Bowl Chair (1951), aujourd'hui reproduite pour la première fois en édition limitée par Arper (Italie), grâce à de nouvelles technologies mais en conservant l'esprit de sa créatrice.

Le film de Tapio Snellman sur la Casa do Vidro et son jardin, dans lequel se promène encore la tortue de Lina, rappelle de façon poignante l'absence de Lina Bo Bardi, mais aussi – et c'est ce qui importe – la permanence de sa présence à travers l'œuvre, les objets et les écrits qu'elle a laissés. Par-dessus tout, elle a su fusionner, autant dans son œuvre que dans son mode de vie, l'art et la vie, les convictions et l'humour, la créativité et l'honnêteté.

Noemí Blager  
Commissaire et architecte

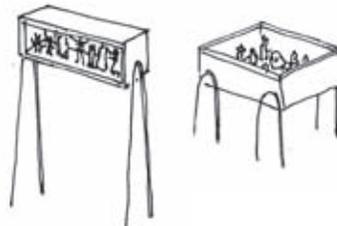
#### Films de Tapio Snellman



Écrans suspendus : films tournés en 2012 racontant la vie quotidienne au SESC Pompeia, le centre civique et social de São Paulo dessiné par Lina Bo Bardi et inauguré en 1982.

#### Art populaire brésilien

Objets de cérémonie, jouets fabriqués à la main, ustensiles et objets d'art populaire, certains sacrés et d'autres de la vie quotidienne, trouvés sur les marchés de Salvador de Bahia.





© Ioana Marinescu, Casa de Vidro, São Paulo, 1951

*« Chercher avec attention les fondements culturels d'un pays quels qu'ils soient – pauvres, misérables, populaires –, lorsqu'ils sont réels, ne signifie pas préserver les formes et les matériaux, mais plutôt évaluer les possibilités créatives originales. Les matériaux et les systèmes de production modernes remplaceront les méthodes primitives, afin de préserver non pas les formes mais la structure profonde de ces possibilités créatives. »*

*Lina Bo Bardi*

# LINA BO BARDI TOGETHER

## BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

par Renato Anelli, architecte et professeur à l'Université de São Paulo

### 5 décembre 1914

Achillina Bo naît à Rome ; ses parents, Enrico et Giovanna, sont génois.

### 1939

Diplômée de l'École d'architecture de Rome.

### 1940

Installation à Milan, elle commence à travailler avec l'architecte Carlo Pagani. Collaboration (jusqu'en 1943) avec Gio Ponti au magazine *Lo Stile. Nella casa e nell'arredamento*.

Elle écrit également pour *Grazia*, *Bellezza*, *Vettrina* et *L'illustrazione ita*.

### 1943

Met fin à sa collaboration avec Gio Ponti et devient directrice adjointe de *Domus* et *Quaderni di Domus* avec Carlo Pagani, jusqu'à l'arrêt du magazine en janvier

### 1945

Elle collabore avec plusieurs architectes et intellectuels qui soutiennent la Résistance.

Participe à la fondation de l'Organisation des architectes associés, qui deviendra le Movimento Studi Architettura.

Voyage avec Carlo Pagani et le photographe Federico Patellani en Italie pour dresser un état des lieux de la destruction du pays.

Fonde, avec Carlo Pagani et Bruno Zevi, le magazine hebdomadaire *A – Attualità, architettura, abitazione, arte* et collabore au quotidien *Milano Sera*.

### 1946

Épouse Pietro Maria Bardi et part s'installer au Brésil en octobre. À leur arrivée à Rio de Janeiro, le couple est reçu par l'Institut des architectes brésiliens.

### 1947

La municipalité d'Assis Chateaubriand invite Pietro Maria Bardi à créer et diriger le Musée d'Art de São Paulo – MASP.

Le MASP est inauguré le 2 octobre, au deuxième étage du siège des Diários Associados. Lina conçoit la reconversion du bâtiment en musée. Elle crée des bijoux en utilisant des pierres précieuses brésiliennes.

### 1948

Crée le Studio d'Arte Palma avec Pietro Maria Bardi, Lina, Giancarlo Palanti et Valeria Piacentini Cirell.

Est commissaire de l'exposition «Nós e o Antigo» (« Nous et l'antique »).

### 1950

Fonde et dirige *Habitat* – une revue d'art au Brésil.

Poursuit l'extension du MASP avec Carlo Palanti

### 1951

Deviens citoyenne naturalisée brésilienne.

Avec Pietro Maria Bardi, dirige le cours de design industriel à l'Institut d'Art Contemporain. Conçoit la Casa de Vidro (maison de Verre), qui devient sa résidence à São Paulo.

Dessine la Bardi's Bowl Chair.

### 1952

Met en scène le premier défilé de mode brésilien, présentant des tissus spécialement conçus pour le climat local, avec des motifs de Sambonet, Burle Marx et Caribé.

### 1957

Rédige un texte intitulé « Contribution propédeutique à l'enseignement de la théorie de l'architecture » pour son examen public d'accès à la chaire de théorie de l'architecture à la FAU USP. Personne ne sera finalement sélectionné.

Commence à travailler sur le deuxième MASP sur l'avenue Paulista à São Paulo, inauguré en 1968.

### 1958

Dessine la maison de Valeria Piacentini Cirell à São Paulo.

Se rend à Salvador en avril pour donner une série de conférences à l'école des beaux-arts de l'université de Bahia. Elle y revient en août pour mettre en place le cursus d'architecture et d'urbanisme.

Dessine la Casa do Chame-Chame, la maison du sculpteur Mario Cravo et écrit un article sur les arts et la culture pour le quotidien *Diário de notícias de Salvador*.

### 1959

Prépare, avec Martim Gonçalves Eros de la faculté de théâtre de l'université de Bahia, l'exposition « De Bahia à Ibirapuera », pour la 5<sup>e</sup> Biennale de São Paulo. Le gouverneur de Bahia lui propose de diriger le musée d'Art moderne de Bahia (MAM BA).

Conçoit le projet de la restauration du Solar de Unhão, et de sa reconversion en siège du musée.

### 1960

Le Musée d'Art Moderne de Bahia est inauguré dans le foyer du théâtre Castro Alves. Elle transforme le musée en centre d'activités culturelles.

*L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht est joué en novembre, mis en scène par Martim Gonçalves, avec des décors conçus par Lina.

#### 1961

Conçoit les décors de *Caligula*, pièce d'Albert Camus.

#### 1962

Continue d'organiser des expositions au Musée d'Art Moderne de Bahia.

#### 1963

Une fois la restauration achevée, Lina transfère le MAM BA au Solar do Unhão.

Crée le musée d'Art populaire d'Unhão avec une exposition sur le Nord-Est du Brésil.

Planifie la création du Centre pour l'étude et la pratique de l'artisanat, ainsi que de l'école de dessin industriel, sur le même site.

#### 1964

À la suite du coup d'État brésilien en mars, le Musée d'Art Moderne de Bahia est envahi par l'armée.

#### 1965

Dessine trois projets qui n'ont pas été construits : un musée pour l'Institut Butantã, un pavillon d'exposition pour le parc Lage de Rio de Janeiro et un plan d'urbanisation pour une plage à Ubatuba.

#### 1969

Entame une collaboration avec le metteur en scène de théâtre José Celso Martinez Corrêa, en créant les décors pour la pièce *Dans la jungle des villes*.

Commissaire de l'exposition « La main du peuple brésilien » au MASP

#### 1970

Direction artistique et conception des décors du film *Prata Palomares*, mis en scène par André Farias et José Celso Martinez Corrêa.

#### 1972

Réalisation des décors de la pièce *Gracias, Señor* du groupe Oficina.

#### 1975

Exposition « Repassos » au MASP, avec José Edmar de Almeida, qui traite du travail des tisseuses du Triângulo Mineiro (Triangle minier).

#### 1976

Dessine l'église du Saint-Esprit de Cerrado (igreja Espírito Santo do Cerrado) à Uberlândia, marquant le début de sa collaboration avec André Vainer et Marcelo Ferraz.

#### 1977

Commence le projet de l'usine Pompeia – centre de loisirs SESC à São Paulo.

#### 1978

Dessine la chapelle Sainte-Marie-des-Anges à Vargem Grande Paulista.

#### 1980

Premières esquisses pour le théâtre Oficina à São Paulo.

#### 1982

L'église du Saint-Esprit de Cerrado est inaugurée et la première phase de construction de l'usine Pompeia – centre de loisirs SESC est achevée.

Expositions « Design au Brésil. Histoire et réalité » et « Le beau et le droit d'être laid », au SESC Pompeia.

#### 1983

Exposition « Mille jouets pour les enfants brésiliens » au SESC Pompéia.

#### 1984

Exposition « Caipiras, capiaus : Pau-a-Pique » au SESC Pompeia.

#### 1985

Exposition « Interlude pour enfants » au SESC Pompeia. Elle crée les décors pour la pièce *Ubú. Pholias physicas, pataphysicas e musicaes* d'Alfred Jarry, mise en scène par Cacá Rosset.

#### 1986

Livraison de la seconde phase du SESC Pompéia, le complexe sportif.

Revient à Salvador sur invitation du maire pour la reconstruction du centre historique de la ville.

#### 1987

Conçoit la maison du Bénin à Bahia et le lotissement de Ladeira da Misericórdia à Salvador.

#### 1988

Conçoit la Casa do Olodum à Salvador, un centre communautaire à Cananéia et organise l'exposition « África negra » au MASP avec Pierre Verger.

#### 1989

Conçoit la Fondation Pierre Verger, la maison du Brésil au Bénin, et le théâtre des Ruines à Campinas ; aucun ne sera réalisé.

#### 1990

Dessine le Centro de Convivência (Centre de cohabitation) pour Unicamp, dans l'ancienne gare de Guanabara à Campinas, et commence à travailler sur le projet du nouvel Hôtel de Ville de São Paulo, partiellement achevé en 1992.

#### 1991

Dessine ses derniers projets : une proposition pour le pavillon du Brésil à l'Exposition universelle de Séville et le centre culturel Vera Cruz à San Bernardo do Campo.

#### 1992

Décède le 20 mars à la maison de Verre.



© Ioana Marinescu, Casa de Vidro, São Paulo 1951



© Ioana Marinescu, Casa de Vidro, São Paulo 1951



© Instituto Lina Bo e P.M. Bardi

*« J'ai mis à profit les cinq années que j'ai passées dans le nord-est du Brésil ; c'était une expérience populaire, non pas dans le sens d'un romantisme folklorique, mais plutôt dans le sens d'une expérience de simplification. »*

*Lina Bo Bardi*

# LINA BO BARDI TOGETHER

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### LES BRUNCHS DU PAVILLON

#### LES DIMANCHES DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition *Lina bo Bardi : together*, le Pavillon de l'Arsenal lance « Les brunchs du Pavillon ».

Découvrez un programme conçu pour toute la famille, street food dans le Pavillon, visites guidées ou libres des expositions et ateliers enfants.

#### 11h0 - 15h00 : Brunch

Le Pavillon de l'Arsenal accueille, dans sa grande halle, les food truck *La caravane dorée*, *Mozza & Co* et le traiteur brésilien *BocaFina* qui vous invitent à déguster, assis au coeur de l'exposition permanente, plusieurs formules de brunch conçus sur mesure ou simplement se réunir autour d'un café.

#### 13h30 - 15h00 : Atelier Lina

Cet atelier gratuit proposé par les architectes de Ludwik invite les enfants de 6 à 12 ans à découvrir l'exposition sur l'architecte italo-brésilienne Lina Bo Bardi.

#### 14h00 - 15h00 : Visite guidée de l'exposition

Découvrez le travail et la vie extraordinaire de Lina Bo Bardi, architecte majeur de la modernité tropicale, en suivant une visite commentée de l'exposition par un médiateur des Écoles Nationales Supérieures en Architecture.

### PROJECTION - DÉBAT

#### NOCTURNE MERCREDI 27 NOVEMBRE 2013

#### 20h00 - 21h30 : La Citadelle du loisir

Projection du film consacré au centre social Pompeia de São Paulo » et discussion avec son réalisateur Richard Copans. (film de la collection *Architectures* produite par Les Films d'Ici en partenariat avec Arte France)

#### 19h00 - 22h30 : Street food et visite libre

Visite libre des expositions du Pavillon de l'Arsenal et street food dans le Pavillon de l'Arsenal avec l'installation d'un food truck dans la grande halle.

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

Les partenaires street food invités sont

**la Caravane dorée**, restaurant gastronomique ambulant dont le brunch a été conçu par le chef Miloud Amar

**Mozza & Co**, première trattoria italienne mobile  
**BocaFina, saveurs du Brésil**, restaurant traiteur de l'ambassade du Brésil

#### Dimanche 24 novembre 2013

Brunch, atelier enfants et visite guidée

#### Dimanche 1er décembre 2013

Brunch, atelier enfants et visite guidée

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

#### Dimanche 8 décembre 2013

Brunch, atelier enfants et visite guidée

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

#### Dimanche 15 décembre 2013

Brunch, atelier enfants et visite guidée

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

#### Dimanche 12 janvier 2014

Brunch, atelier enfants et visite guidée

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

#### Dimanche 19 janvier 2014

Brunch, atelier enfants et visite guidée

infos et inscriptions gratuites sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

### CONFERENCE - DÉBAT

#### NOCTURNE EN JANVIER 2014

Conférence avec Nasrine Seraji, architecte et Madelon Vriesendorp, artiste et co-fondatrice de Office for Metropolitan Architecture, OMA (sous réserve)

### VISITES GROUPES

#### PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

Des visites commentées de l'exposition sont proposées pendant toute la durée de l'exposition. Ces visites sont conçues soit pour les groupes scolaires et centres de loisirs, soit pour les groupes adultes.

infos et réservation : [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

# LINA BO BARDI TOGETHER LES CONCEPTEURS

## **NOEMÍ BLAGER**

COMMISSAIRE ET ARCHITECTE

Noemí Blager, architecte et commissaire d'expositions, a longtemps travaillé à Buenos Aires ; elle vit maintenant à Londres. Elle a organisé l'exposition « Lina Bo Bardi : Together », d'abord présentée à la British Council Gallery à l'automne 2012 (coïncidant ainsi avec le lancement de « Transform », un projet culturel développé sur quatre ans avec le Brésil), puis à l'étranger. Noemí Blager est directrice intérimaire de l'Architecture Foundation à Londres, et présidente du Programme Lina Bo Bardi, initié par le British Council pour créer des liens durables entre artistes, designers et architectes britanniques et brésiliens. En 2003, Noemí Blager a travaillé avec OMA pour leur exposition « Content », présentée en Allemagne et aux Pays-Bas. Elle a également collaboré avec les architectes Claudio Silvestrin et Rafael Viñoly, et est consultante en développement culturel et développement d'entreprise auprès de la société de design Arper. Professeur invitée à l'Institut pour l'art et l'architecture de Vienne, au Kingston College de Londres, à l'Esade de Barcelone, elle a également enseigné le design architectural à l'université de Buenos Aires. Elle a écrit dans différentes revues, notamment le Financial Times. Elle a organisé des séminaires à l'Institute of Contemporary Arts et au Southbank Centre à Londres, et travaille actuellement avec l'écrivain Clare Farrow sur un projet d'installation musicale et architecturale pour 2014.

## **MADOLON VRIESENDORP**

ARTISTE ET CO-FONDATRICE  
DE OFFICE FOR METROPOLITAN  
ARCHITECTURE (OMA)

Madelon Vriesendorp a cofondé l'Office for Metropolitan Architecture (OMA) avec Rem Koolhaas et Elia et Zoe Zenghelis. Ses peintures apparaissent en couverture de plusieurs livres et magazines, notamment *Delirious New York* (1978) de Rem Koolhaas. Elle a exposé à la Serpentine Gallery (Londres), au Guggenheim Museum et à la Max Protetch Gallery (New York), au Centre Pompidou (Paris), au Stedelijk Museum (Amsterdam), à l'Aedes Gallery (Berlin) et à la Gallery Ma (Tokyo). Le MoMA de New York, le Centre canadien d'architecture de Montréal et le Frac Lorraine collectionnent ses œuvres. Depuis le milieu des années 1980, elle enseigne l'art et le design à l'Architectural Association, à Londres, et à l'École d'art d'Édim-

bourg. En 2009, L'Institut royal des architectes britanniques (RIBA) lui a décerné une bourse d'honneur. Madelon Vriesendorp a illustré des revues telles que Built, Domus et Abitare ; elle a réalisé des costumes, des objets divers, des peintures et des films animés, et écrit des nouvelles. Son exposition individuelle à l'Architectural Association en 2008 a ensuite été montrée à Aedes, à Berlin, puis à la Biennale d'architecture de Venise. Une exposition a débuté en janvier 2009 au musée d'Architecture suisse, à Bâle, et, dans la même année, elle a présenté son travail à l'Arsenal de Venise, lors de la Biennale d'art contemporain. En 2010, elle a exposé au Centre culturel Borges, à Buenos Aires, et à la Lucy Mackintosh Gallery de Lausanne avec sa fille Charlie Koolhaas. En 2011, elle a remporté le concours pour la frise du Thalys (installée l'année suivante). En 2013, elle a créé une installation pour l'exposition « O interior está no exterior », organisée par Hans Ulrich Olbrist à la Casa do Vidro de Lina Bo Bardi, à São Paulo.

## **TAPIO SNELLMAN**

VIDÉASTE, ARTISTE ET ARCHITECTE

Tapio Snellmann est un réalisateur, artiste et architecte ; son travail se concentre sur les thèmes de l'architecture et de l'urbanisme. Il a réalisé des installations vidéo, des images animées commerciales, des films d'animation expérimentaux en 3D et des projections dédiées à des spectacles de théâtre ou de danse. Il a collaboré à plusieurs reprises avec les architectes Herzog & de Meuron, Zaha Hadid, Steven Holl, OMA et David Adjaye, en créant des projets de films et d'animations. Tapio Snellman a étudié l'architecture et l'urbanisme à l'université de Stuttgart en Allemagne, et donne aujourd'hui des cours à l'université d'Innsbruck en Autriche. Auparavant, il enseignait à la London School of Economics, à l'université de Bath, à l'Architectural Association à Londres, et au Southern California Institute of Architecture à Los Angeles. Ses films et ses installations vidéo ont été présentés dans le monde entier, dans des lieux comme le Victoria & Albert Museum, la Tate Modern, le Design Museum et la Hayward Gallery à Londres, le Guggenheim Museum à New York, le Kiasma Museum of Contemporary Art à Helsinki, et la Biennale d'architecture de Venise.

## **IOANA MARINESCU**

PHOTOGRAPHIE DE LA CASA DE VIDRO

Ioana Marinescu, artiste photographe, vit à Londres. Elle a étudié l'architecture en Roumanie et au Royaume-Uni, avant de se tourner vers la photographie. Son travail a été présenté à l'Architectural Association et à l'Institut royal des architectes britanniques à Londres, à la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris, à la Kunsthalte Exnergasse de Vienne et au Centre d'architecture canadien à Montréal. Ioana enseigne l'architecture à la Kingston University de Londres et dirige régulièrement des ateliers et des cours sur la photographie et l'architecture. Son doctorat à la Slade School of Fine Arts a pour sujet les relations entre les villes et la mémoire. Amie de longue date avec Tapio Snellman, elle collabore régulièrement avec lui.

## **ASSEMBLE**

COLLECTIF D'ARCHITECTES

Assemble est une jeune agence de design et d'architecture basée à Londres, fondée par un collectif de 18 membres. Son activité couvre un grand nombre de disciplines, de moyens et de centres d'intérêt. En travaillant dans un esprit collaboratif, Assemble explore des idées de design et teste des utilisations inattendues et détournées de différents matériaux et assemblages. Leurs récents projets vont de l'espace de théâtre expérimental à des maisons bon marché. Assemble a exposé dans le monde entier et a reçu plusieurs récompenses, parmi lesquelles le Bauwelt International Architecture Prize (2013) et le New London Architecture Awards (2012). La scénographie de cette exposition a été conçue par Assemble pour rééditer l'expérience de l'œuvre de Lina.

**arper**



**SESC**

**PAVILLON de  
l'ARSENAL**

**PAVILLON DE L'ARSENAL**

Centre de d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris  
et de la métropole parisienne. 21, bld Morland 75004 - [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

Contact

Julien Pansu, architecte et responsable de la communication et du multimédia

01 42 76 31 95 | [julienpansu@pavillon-arsenal.com](mailto:julienpansu@pavillon-arsenal.com)